



Chambre d'écho (ou Delay) : effet électronique utilisé lors d'un enregistrement ou d'une sonorisation pour retarder un son afin de donner l'impression d'un écho. Le son s'ajoute au son original et se répète, suivant les réglages de l'utilisateur, une ou plusieurs fois de façon décroissante ou indéfiniment (**feedback**).



Le Flexaton

Fait à partir d'une lame d'acier flexible, fixée à un manche, frappée par deux boules de bois retenues par une sorte de ressort. Produit un son clair accompagné d'un glissando caractéristique dû aux flexions de la lame résonante.

VARIATIONS POUR UNE PORTE ET UN SOUPIR (1963) de PIERRE HENRY (France, 1927)

Tout bruit écouté longtemps devient une voix (Victor Hugo)

Pièce de **musique concrète** en 25 mouvements répartis en 2 séries.
composée **sur magnétophones** avec des **enregistrements** réalisés par le compositeur :

Éléments enregistrés ; **trois corps sonores** :

- **la bouche** pour l'émission de soupirs (inspirés/expirés),
- **une porte** dont il tire une grande variété de grincements (il utilise un micro Neumann U47, relié à un magnétophone).
- **un flexaton ou scie musicale** (le son ressemble à un soupir dit *chanté* qui subit de multiples variations).

Création en **1963** à Paris.

Les sons de la porte ne subissent pas d'effets qui modifient son timbre. Seule la partie intitulée *Gestes* fait entendre le son passé par la **chambre d'écho**.

Méthode de travail :

Après les enregistrements, le compositeur a repéré et échantillonné les prises de son originales (par prélèvements, fragmentations, isolations d'objets et de petites séquences, et enfin transformation).

Puis il a procédé à des essais de combinaisons entre ces différents échantillons.

Le travail de composition est un travail d'articulation et d'intonations par lequel la porte est transfigurée en voix et en chant.

VARIATIONS : La porte devient un instrument, qui produit divers sons à travers les mouvements qu'on lui impose, mais **sans notion de hauteur** (pas de partition écrite) **ni artificie** (elle n'est pas utilisée comme un instrument à percussion par exemple).

- **variations en grains** (événements acoustiques),
- **variations de rythme** (rapidité, lenteur),
- **glissandi** (ouverture-fermeture) constituent diverses possibilités de créer des événements sonores de hauteurs variées.
- **variations d'intensité** (plus ou moins fort)

Cela s'applique également aux soupirs et au son du flexaton.

Certains extraits proposent d'écouter l'un des 3 sons, d'autres en utilisent plusieurs.

Bien que l'œuvre ait été « composée » son par son, elle semble être un mouvement continu.

Cette œuvre est l'un des exemples les plus représentatifs de la musique concrète. Elle cherche à envisager la musique et sa composition sous un angle totalement différent : absence d'instruments, écoute et recherche sur le son pour lui-même, bouleversement de la construction musicale d'où la notion de thème musical (au sens traditionnel du terme) est absente .

CONCLUSION : P. Henry reprend les mêmes principes que son collègue **Pierre Schaeffer** :

- 1) Un son original (non manipulé).
- 2) L'utilisation du principe de la variation.
- 3) L'emploi du montage sonore.

<http://www.deezer.com/fr/#/search/pierre%20henry>

Écoutes principale : *Eveil*, *Étirement*, *Gestes*, *Fièvre* 2.

Écoutes périphériques : **exemples de musiques concrètes** : *Étude aux objets* (P. Schaeffer) ;

exemples de musiques réalisées avec des objets usuels : *Music for one apartment and six drummers* ; *lutherie sauvage* ; *music with fallen objects* et *percussions urbaines*.